



LES MOINES DE ZAGORSK
THE MONKS OF ZAGORSK
A PARIS

LIVE RECORDING



LES MOINES DE ZAGORSK A PARIS

CHOEUR DE LA LAURE
DE LA TRINITÉ SAINT SERGE
ET DE L'ACADÉMIE ECCLÉSIASTIQUE
DE MOSCOU

CONCERT DE NOTRE DAME (enregistrement du 17 février 1988)

- | | | |
|---|---|------|
| 1 | Grand Prokimenon (Graduel). | 2'54 |
| 2 | “O Merveilleux miracle...” Stichère des Grandes
Vêpres de la Dormition de la Vierge (Assomption).
Ton 1. Mélodie de la laure des Grottes de Kiev. | 1'48 |
| 3 | “Qui nous séparera...”
Composition sur Romains. 8 / 35-38-39.
Archiprêtre Jean Solomina. | 5'33 |
| 4 | “Tu es béni, Seigneur...”
Tropaire de Résurrection des matines du dimanche.
Ton 5. Harmonisation de Tchesnokov. | 7'51 |
| 5 | “Que les cieux se réjouissent...” Tropaire du dimanche.
Ton 3. Mélodie grecque.
Harmonisation de Troubatchev. | 1'37 |

- | | | |
|---|--|------|
| 6 | Psaume du lucernaire (Ps. 140-141).
Ton 1. Mélodie de Kiev.
Harmonisation de Kastalsky. | 1'47 |
| 7 | “Havre de Paix”. Mélodie Znamenny.
Manuscrit du “désert de Sarov”.
Hiéromoine Efrem. | 2'23 |
| 8 | Hymne à la Vierge.
Version dite “du tsar Théodore”.
Chanté après le canon eucharistique. | 2'37 |

CONCERT DE LA MADELEINE

(enregistrement public du 16 février 1988)

- | | | |
|----|---|------|
| 9 | “Louez le nom du Seigneur”. Polycléos.
Mélodie du hiéromoine Nathanaël. | 3'04 |
| 10 | “Nous te magnifions...” Mégalynaire à la Vierge.
Mélodie Znamenny. | 2'40 |
| 11 | “Maintenant les Puissances célestes”.
Hymne de la liturgie des Présanctifiés.
Musique de Gr. Ph. Lvovsky. | 5'30 |
| 12 | “Devant ta croix, nous nous prosternons”.
Tropaire de la Croix. Musique de S.V. Krilov. | 1'31 |
| 13 | “Le Christ est ressuscité des morts”.
Chanté en grec, latin et slavon. | 1'21 |

- | | | |
|----|--|------|
| 14 | <p>“Ayant contemplé la résurrection du Christ”.
Tropaire de la Résurrection.
Ton 6. Mélodie de la laure des Grottes de Kiev.
Harmonisation de P. Tchesnokov.</p> | 2'48 |
| 15 | <p>“Acclamez le Seigneur...” Versets psalmiques.
Musique de A. Gretchaninov.</p> | 4'07 |
| 16 | <p>“Terre de Russie, domaine saint”.
Stichères en l'honneur de la Sainte Russie.
Mélodie de la laure des Grottes de Kiev.</p> | 3'11 |
| 17 | <p>Grand Prokimenon.</p> | 3'13 |

* *
*

Ce disque nous propose de revivre un moment exceptionnel : celui où, pour la première fois de son histoire, le chœur des moines de la Laure de la Trinité Saint Serge à Zagorsk et des étudiants de l'Académie ecclésiastique de Moscou a quitté la Russie pour chanter dans un autre pays.

Il voulait célébrer le millénaire du Baptême du Saint Prince Vladimir de Kiev qui fit entrer son peuple dans l'Église. Et il est significatif que l'ouverture internationale de cette célébration ait eu lieu à l'UNESCO, pour signifier que la culture russe est née et s'est épanouie dans le christianisme.

Il a ensuite chanté cette action de grâces à Notre-Dame de Paris et en l'Église Sainte Madeleine, premier témoin de la résurrection du Christ après sa passion et sa mort. Il s'en est allé à Tournus que jadis la princesse Anne de Kiev, épouse du roi de France, protégea tout particulièrement, comme il s'en fut à Strasbourg, capitale de l'Europe, dans l'église luthérienne de St Pierre en témoignage de l'unité qui se vivait dans l'Église universelle au temps de ce baptême millénaire.

Ce disque reprend quelques-uns des chants de la Madeleine et de la cathédrale Notre-Dame. Les premiers insistent sur la Résurrection du Sauveur et les deuxièmes sur la Mère de Dieu et toujours Vierge Marie.

Enregistrement réalisé en public, quelques bruits se font entendre. Mais selon le souhait du chœur, ce ne pouvait être que dans un lieu liturgique et durant un temps de prière qu'il pouvait exprimer son action de grâces à Dieu.

Ce disque est donc tout autant le rappel d'un grand moment musical que d'heures sacrées d'une célébration qui fit communier tous les participants en une même prière.

* *
*

En recevant le baptême de l'Église grecque byzantine, le peuple russe reçut d'elle la musique d'Église qui, à l'origine, leur fut enseignée par des chantres grecs.

Mais la tradition des chants populaires transforma ce mode de chant dont le rythme, élevé et majestueux, s'allie à une certaine austérité qui lui confère une beauté spirituelle détachée

de toute sentimentalité. Le chant “znamenny” (znamia = signe, en russe) se perpétua jusqu’au 17^e siècle. L’introduction du chant polyphonique occidental fit délaisser le chant traditionnel russe au profit des compositions d’auteurs étrangers. Un nouveau style se créa, étranger aux traditions de l’Église russe, abolissant les frontières entre la musique sacrée et la musique profane.

Dans la deuxième partie du 19^e siècle un courant — dont les promoteurs sont Kastalski (1856-1926), Rachmaninoff (1873-1943), Gretschaninov (1864-1956) entre autres — revint aux sources et, puisant son inspiration dans la tradition nationale, mit à nouveau en valeur le chant “znamenny” en lui donnant une forme polyphonique, tout en restant fidèle à l’héritage ancien, évitant l’écueil d’une polyphonie exubérante et concertante.

La Trinité Saint Serge fut l’un des lieux de ce retour au chant liturgique russe millénaire. Le monastère et l’Académie furent fermés par la Révolution de 1919 à 1946. Dès leur rétablissement, le patriarche Alexis se montra soucieux de combattre la musique religieuse d’inspiration profane et encouragea le retour à une tradition que l’on avait une nouvelle fois perdue.

“En puisant les mélodies dans des recueils divers, en utilisant la richesse des traditions locales variées, en faisant appel aux harmonisations classiques du début du siècle ou plus récentes de compositeurs souvent peu connus, le chœur de la Trinité Saint Serge et de l’Académie ecclésiastique de Moscou nous offre une éloquente illustration de la vitalité du chant liturgique russe et de la vitalité de l’Église au seuil du deuxième millénaire”.

R.P. FOURNIER

THE MONKS OF ZAGORSK

CHOIR OF THE MONKS OF THE TRINITY CHURCH OF SAINT SERGE AND OF THE ECCLESIASTICAL ACADEMY IN MOSCOW

NOTRE DAME CONCERT (February 17, 1988)

- | | | |
|-----|---|------|
| [1] | Great Prokimenon (Gradual). | 2'54 |
| [2] | “O Wonderful Miracle...” Verses for the Virgin’s Dormition (Assumption) Vespers. Mode 1. Melody from the Kiev Grotto laura. | 1'48 |
| [3] | “Who shall separate us...” Adapted from Romans. Ch. 8, V. 35-38-39. Archpriest Jean Solomina. | 5'33 |
| [4] | “Blessed art Thou, Lord...” Resurrection trope for Sunday matins. Mode 5. Harmonisation by Tchesnokov. | 7'51 |
| [5] | “Let the Heavens Rejoice...” Sunday trope. Mode 3. Greek melody. Harmonisation by Troubatchev. | 1'37 |
| [6] | Lucernarium psalm (Ps. 140-141). Mode 1. Kiev melody. Harmonisation by Kastalsky. | 1'47 |

- [7] "Heaven of Peace". Znamenny melody.
The "Desert of Sarov" manuscript.
Holy monk Efrem. 2'23
- [8] Hymn to the Virgin.
Said to be Tsar Theodor's version.
Sung after the eucharistic canon. 2'37

MADELEINE CONCERT

(live recording February 16, 1988)

- [9] "Praise the name of the Lord". Polycleos.
Melody by the holy monk Nathanaël. 3'04
- [10] "We magnify Thee..." Anthem to the Virgin.
Znamenny melody. 2'40
- [11] "Now the Heavenly Powers".
Hymn for the Liturgy of the Presanctified.
Music by Gr. Ph. Lvovsky. 5'30
- [12] "Before the Cross, we bow down".
Trope of the Cross. Music by S.V. Krilov. 1'31
- [13] "Christ is risen from the dead".
Sung in Greek, Latin and Slavonic. 1'21
- [14] "Having contemplated the resurrection of Christ".
Resurrection trope.
Mode 6. Melody from the Kiev Grotto laura.
Harmonisation by P. Tchesnokov. 2'48

- [15] "Praise ye the Lord..." Psalmic verses.
Music by A. Gretchaninov. 4'07
- [16] "Land of Russia, Holy Realm".
Verses in honour of Holy Russia.
Melody from the Kiev Grotto laura. 3'11
- [17] Great Prokimenon. 3'13

* *
*

This disc offers us the chance to relive the experience of an exceptional occasion — that on which, for the first time in its history, the choir of the monks of the Trinity Church of Saint Serge, Zagorsk, together with a group of students from the Ecclesiastical Academy in Moscow, has appeared outside Russia.

The occasion for their visit abroad was the celebration of the millenium of the baptism of the Blessed Prince Vladimir of Kiev who brought Christianity to the Russian people. Significantly, the first of these international celebrations took place at UNESCO, so as to underline the fact that Russian culture was born and later flourished under Christianity.

The choir repeated this thanksgiving ceremony in the cathedral of Notre Dame in Paris and at the church of Saint

Madeleine — first witness of the Resurrection of Christ following his passion and death. They then went to Tournus, once under the special protection of Princess Anne of Kiev, wife of the king of France, then to Strasbourg, the capital of Europe — where they sang in the Lutheran church of Saint Peter as witness to the living unity of the church world-wide at the time of this millenary baptism.

This disc is a recording of some of the music heard in the Madeleine and at Notre Dame. The first excerpts dwell on the Resurrection of the Saviour, the second on the Virgin Mary, the Mother of God.

Since the recording was made in public, it is not entirely free from unwanted noise. But according to the wishes of the choir, this act of thanksgiving to God could only have taken place in a liturgical setting and as part of an act of worship.

The recording is thus the memory both of a great musical occasion and of the sacred moments of a celebration which drew all the participants into the communion of a single prayer.

★ ★
★

In receiving the baptism of the Greek Byzantine church, the Russian people also received its music which, to begin with, was taught them by Greek cantors.

But the tradition of popular song transformed this kind of singing whose elevated and majestic rhythm is allied to a certain austerity, so giving it a spiritual beauty devoid of all sentimentality. “Znamenny” singing (znamia means sign, in

Russian) lasted until the 17th century. The introduction of western polyphony led to the abandonment of traditional Russian choral music in favour of compositions by foreign composers. A new style was created, alien to the traditions of the Russian church, and abolishing the difference between sacred and profane music.

In the second part of the 19th century there was a move — by Kastalski (1856-1926), Rachmaninoff (1873-1943) and Gretschaninov (1864-1956), amongst others — to return to musical sources and once again to reflect the value of “znamenny” song by giving it polyphonic form while remaining faithful to the ancient heritage and avoiding the obvious snags of an exuberantly concerted counterpoint.

The church of the Trinity Saint Serge was one of the locations for this millennial revival of Russian liturgical singing. The monastery and the Academy were closed down by the revolution and remained closed from 1919-1946. Since their re-establishment, the Patriarch Alexis has shown himself concerned to combat the profane influence in religious music, so encouraging the return to a tradition that had once again been lost.

“In going to the source of the melodies found in various collections, in making use of various local traditions, and in having recourse to classical harmonisations dating from the beginning of the century onwards, often by little known composers, the choir of the Trinity Church of Saint Serge and of the Ecclesiastical Academy of Moscow offers an eloquent illustration of the vitality both of Russian liturgical singing and of the church itself, on the threshold of its second millenium”.

R.P. FOURNIER